

- Assemblée Section Porc 2011 -

- Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est progresser au quotidien et préparer l'avenir -

Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les Elus et représentants des Administrations,
Chers (chères) Collègues et partenaires,

Je tiens tout d'abord à vous remercier pour votre participation à notre assemblée générale qui couronne une année riche en travaux mais aussi, au niveau conjoncturel, une année mouvementée.

Sur la conjoncture, depuis quelques années, nous évoluons de mauvaises surprises en mauvaises surprises et, pour analyser la situation, la grille de lecture que nous avons au cours des 15 dernières années semble ne plus convenir. Tout est volatile, en amont comme en aval ; nous sommes plus que jamais en prise direct avec un monde qui bouge très vite : 7 milliard d'humains avec des besoins qui croissent et des niveaux de vie qui, fort heureusement, progressent. Depuis quelques mois, les dirigeants politiques ne manquent pas de répéter que les perturbations qui affectent nos économies illustrent finalement une mutation folle du monde qui est en train de changer de siècle. L'évolution singulière de la conjoncture porcine que nous vivons également depuis 2007 nous a amenés, tout à chacun, éleveurs, OP, fournisseurs, clients, à vivre concrètement, au quotidien, ce passage mouvementé vers de nouveaux équilibres en construction au niveau mondial.

Depuis 2007, notre bassin de production est dans le doute. La situation financière des élevages ne s'était pas encore rétablie en 2009 que nous sommes entrés dans une nouvelle crise dès 2010 avec de nouvelles tensions sur le prix des matières premières affectant les coûts de production. Cette année, nous avons été surpris par l'évolution des cours au printemps, puis leur stagnation à un niveau incroyablement bas en été, et enfin par l'évolution positive récente. C'est une lueur d'espoir. Mais rien n'est acquis et sachons rester vigilants car les derniers marchés nous montrent que tout cela peut être fragile.

Quelques enseignements doivent être tirés de ce que nous vivons depuis quelques années.

Promouvoir la Viande Française

Tout d'abord, nous devons rester déterminés quant à la valorisation de la viande de porc sur le marché français. Les actions qui ont été menées ces derniers mois démontrent à quel point l'affichage de l'origine et la promotion de la viande française sont stratégiques.

Aussi, nous devons rester vigilants concernant la mise en œuvre concrète de l'accord interprofessionnel sur l'affichage qui était, selon nous, une avancée majeure. Mais il doit être respecté.

Je suggère qu'un tableau de bord de suivi, approuvé par toutes les familles, soit transmis régulièrement, à une fréquence à convenir, à tous les acteurs de la filière. Nous avons mobilisé les éleveurs sur ce dossier, nous avons le devoir de les informer : cette communication pourrait passer par les lettres d'information des OP.

Par ailleurs, cet accord volontaire est un premier pas mais, ne soyons pas dupes, il ne suffira pas. Il faut que, rapidement, l'affichage d'origine soit imposé réglementairement.

Sur ce dossier, les dispositions adoptées dans la LMA ne sont restées, aujourd'hui, qu'à l'état de bonnes intentions. Nous attendons toujours du concret. Et très rapidement !

Par ailleurs, concernant la valorisation de la viande française, nous sommes déterminés pour orienter le budget Communication d'Inaporc en faveur de la promotion, non pas de la viande de porc en général, mais en faveur de la viande de porc française. Acceptant unanimement les conséquences juridiques de cette orientation sur le financement de l'interprofession, les OP adhérentes à l'UGPVB ne lâcheront pas prise sur ce dossier.

Quoi de plus logique pour tous les acteurs qui ont décidé de jouer le jeu de notre interprofession, financée par les éleveurs et les entreprises françaises, d'engager collectivement les moyens en faveur de la promotion de la viande française.

Etre tournés vers le monde avec la qualité et la compétitivité

Valoriser la viande française sur un marché français que nous devons maîtriser c'est aussi un pré requis pour permettre à notre filière porcine d'être plus forte à l'export. Quand la maison est bien gardée, on peut aller voir au loin. Si la conjoncture, comme je le disais plus haut, c'est le marché français, c'est aussi une demande mondiale qui, depuis plusieurs mois, tire le marché. Si nous avons le devoir d'être bon collectivement sur le marché national, nous avons aussi le devoir d'être commercialement en prise avec ce monde qui bouge autour de nous. Pour être présents sur ces marchés, nous devons continuer à travailler sur les fondamentaux que sont la qualité de nos produits et la compétitivité de notre filière. Permettez-moi un petit aparté qui nous autorise à l'optimisme concernant la reconnaissance de la qualité bretonne : je me réjouis quand j'apprends que les Chinois, qui connaissent chez eux l'extensif et les modes de production d'autrefois que certains veulent nous imposer ici, investissent en Bretagne pour s'approvisionner en produits laitier, et ceci parce qu'ils recherchent la qualité. Ils investissent parce qu'ils font confiance aux paysans bretons, à leur savoir-faire technique et à nos industries. Cela est une belle leçon pour tous ceux qui chez nous, minoritaires mais tapageurs, passent leur temps à décrier l'élevage breton et nos produits.

Moderniser les élevages pour être présents demain

Concernant la compétitivité, le rapport récent d'InterPIG sur la compétitivité des élevages de porcs, illustre positivement la performance de nos élevages qui apparaissent en bonne position.

Mais cela ne doit pas occulter nos faiblesses : les distorsions sociales intra européennes dans l'abattage, le vieillissement de notre parc bâtiment et l'incohérence de nombreux élevages.

C'est pour cela que nous demandons une réforme de la réglementation ZES qui faciliterait la restructuration des élevages, incohérents pour beaucoup. Cette réforme ne sera réelle que si elle met fin au marché des droits « azote » et se traduit concrètement par une simplification des démarches administratives.

Sur ce dossier stratégique, mais compliqué, je tiens à remercier Patrice DRILLET pour sa ténacité et la permanence de son action. J'aborderai plus largement l'environnement, qui concerne les trois filières, dans le rapport d'orientation commun aux trois sections.

Continuer les combats sur les distorsions de concurrence

Concernant la compétitivité de la filière, depuis 2009, nous avons beaucoup travaillé sur les distorsions sociales qui frappent les outils industriels. Les actions entreprises ces derniers mois - pétition, conférences de presse, rencontres politiques, dépôt plainte - font bouger les lignes. Les médias auront sensibilisé l'opinion publique sur le dumping social intra européen mais aussi sur l'avenir de l'industrie en France. Les déclarations récentes des décideurs politiques français et allemands concernant la nécessaire convergence économique sont encourageantes. Dans le cadre des débats intervenus au niveau européen sur le projet « 12 chantiers pour le Marché Unique de 2012 : ensemble pour une nouvelle croissance », la Commission reconnaît l'existence de pratiques détournant la directive sur le travail détaché.

C'est positif mais nous devons rester mobilisés et demandons à tous les décideurs politiques, de tout bord, d'intervenir, chacun à son niveau, pour que ce dossier avance rapidement.

De même au niveau fiscal, sur la TVA, nous avons saisi la Commission via Breiz Europe. La plainte est en cours d'instruction. Là aussi, nous ne lâcherons pas prise. Et puis, concernant la TVA, l'alignement ne doit pas aller dans un seul sens !

Si nous pouvons comprendre le relèvement des taux sur les produits alimentaires en France dans le cadre du plan de rigueur, nous attendons aussi une remise en cause des pratiques allemandes en matière de dumping à la TVA.

Eloignée du cœur de l'Europe, la Bretagne porcine est condamnée à jouer collectif

Que ce soit pour le marché national, mais aussi pour l'export, la production porcine bretonne doit continuer à faire le pari de la performance, de la technicité, de la qualité, de l'excellence sanitaire et environnementale. Je tiens à profiter de cette AG qui intervient après plusieurs années de doute, et alors que le paysage semble vouloir s'éclaircir aujourd'hui, pour rappeler quelques orientations fondamentales qui nous unissent et animent nos OP dans leur action au quotidien.

La longue crise que nous avons connue nous démontre à quel point l'organisation de la production reste stratégique et prioritaire, pour à la fois passer les caps difficiles mais aussi inscrire durablement le bassin de production breton dans la prospérité.

Cela me fait dire que **pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB**, c'est stratégique. Au-delà de nos différences propice à l'émulation, c'est cette conviction partagée par nous tous qui nous réunis.

Agir en OP pour accentuer l'appui technique, la formation et le conseil

Que constatons-nous avec ces trop longues années de crise ? Majoritairement, les éleveurs s'accrochent et résistent. Je les salue. A la sortie, la performance technique des élevages sera récompensée. Et si cette performance est le fait des éleveurs et des salariés d'élevage qu'il faut saluer, elle est aussi le fait des OP, de vous tous, qui agissez au quotidien pour tirer collectivement cette performance vers le haut. En rassemblant les individus, les OP n'additionnent pas, mais multiplient les talents. Néanmoins, nous constatons encore une trop grande hétérogénéité dans les performances techniques, des écarts de marge brute de plus de 400 euros par truie, beaucoup de potentiel génétique non exprimé.

L'appui technique, la formation, le conseil, l'animation des groupes d'éleveurs sont des axes fondamentaux que nos OP doivent continuer à travailler dans la durée. Nos OP doivent continuer à agir dans ce sens en s'appuyant notamment au quotidien sur la recherche réalisée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne et l'IFIP, dont je salue, pour les deux, l'engagement à nos côtés.

Je salue aussi leur volonté respective de collaborer ensemble, volonté illustrée par la création récente d'une revue technique unique. Au cours de ces dernières années, dans le cadre de nos instances de décision et de débat, à l'UGPVB et au CRP, nous avons clairement affirmé la nécessaire synergie entre ces deux outils de recherche. Cela prend le bon chemin et je les félicite. Dans le domaine technique, pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi préparer l'avenir avec une R et D au plus près du terrain. A titre d'exemple, le comité UGPVB / CRAB « bâtiments du futur » a fait du bon travail en 2010 et 2011 pour définir une maternité du futur avec deux clefs essentielles : l'énergie et l'ergonomie. La construction devrait intervenir en 2012.

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi un accompagnement de l'entrepreneur tout au long de sa carrière. Au moment de l'installation ou pour passer des caps difficiles, les OP répondent toujours présentes, que ce soit sur l'expertise technique, le conseil stratégique ou l'accompagnement financier. C'est vrai au niveau des OP, c'est vrai à une échelle plus large : l'approche collective nous a permis de mettre en place la caisse CAT en 2008. Son niveau d'encours à ce jour

démontre - 4 ans après sa création – que la violence de la crise aurait pu avoir des effets beaucoup plus dévastateurs avec des éleveurs isolés. Aujourd'hui, 15 % des éleveurs sont dans une situation très tendue ; c'est en agissant collectivement qu'une réponse peut être apportée à l'éleveur lui-même mais aussi au bassin qui doit maintenir son niveau de production. Nous répétons que nous sommes favorables à un accompagnement social des éleveurs en difficulté qui souhaitent quitter le métier ; cela doit se faire en permettant aussi une consolidation de ceux qui restent en place.

Consolider la situation des éleveurs à l'installation mais aussi en croisière, cela peut passer par de nouveaux outils d'accompagnement financier à créer et portés collectivement par les OP. C'est à ce chantier que nous nous attellerons en nous inspirant du schéma CAT.

Agir en OP pour établir le rapport de force dans la mise en marché

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi maîtriser la commercialisation des animaux, définir un prix public et transparent. Nous avons la chance d'avoir un « MPB » qui aura permis, en début d'année, de mieux résister à la chute des cours constatée sur le Nord de l'Europe et d'inscrire notre bassin de production en position de leader concernant la fixation du prix à la fin de l'été. En 2010, si les ventes au cadran ont progressé de 10 %, nous constatons une érosion depuis le mois de septembre ; nous devons la contenir. C'est aussi en agissant en OP pour la mise en marché, que nos éleveurs disposent d'un réel poids par rapport à une industrie, partenaire, en mutation. Et les choses peuvent changer vite. Si nous ne voulons pas devenir des sous-traitants ou des façonniers, nous devons accentuer notre organisation sur l'aspect de la mise en marché.

C'est aussi pour cela que nous réitérons notre attachement à une évolution réglementaire, notamment dans le cadre de la réforme de la PAC, qui permettrait la constitution d'AOP susceptibles d'intervenir sur le marché sans transfert de propriété.

Par ailleurs, sur la question de la commercialisation, je me permets un petit commentaire sur le rapport d'orientation adopté par l'AG du SNIV-SNCP à qui nous tenons à rappeler au passage que le cadran n'est pas un carcan selon nous. Je respecte la position des abatteurs qui ne sont pas favorables au GIE Export sous prétexte notamment de défendre la liberté de commerce de chacun d'entre eux. Mais je n'entends pas le commentaire qui consiste à condamner l'exportation en vif d'animaux réalisée par les éleveurs de bovins. En décodé : la liberté de commerce pour eux, la tenaille pour nous. Eh bien non !

Même si nous savons que l'exportation en vif n'est pas une stratégie durable, nous construirons durablement si chacun, respecté à son endroit, entreprises d'aval et OP, garde sa liberté pour organiser son commerce, son rapport de force et ses partenariats.

C'est dans cet esprit de respect et avec la volonté de dialogue que nous invitons les abatteurs à reprendre le chemin de la discussion en Région pour travailler sur la convention de marché et de nombreux autres sujets.

Agir en OP pour décider

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi s'assurer, dans la durée, de la rigueur et de l'indépendance en matière de contrôle des carcasses en abattoir.

Uniporc Ouest est un outil formidable, son maintien, tout comme le MPB, dépend de notre attachement à cet outil. Nous avons le devoir, nous OP, de promouvoir nos organisations auprès de la nouvelle génération d'éleveurs.

Tous ces outils sont entre les mains des éleveurs parce qu'ils s'en donnent les moyens en cotisant. Les éleveurs qui agissent en OP, fédérées à l'UGPVB, n'orienteraient pas et ne décideraient pas s'ils n'avaient pas fait le choix des cotisations professionnelles. Nous avons le devoir de promouvoir ce qui paraît être un acquis.

Agir en OP pour plus de qualité

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est progresser au quotidien et préparer l'avenir sur la qualité. Cela a été initié en 1998. Nous avons décidé de poursuivre nos efforts sur un certain nombre d'aspects techniques (ajeunement, alimentation, aiguilles détectables, quai d'embarquement, etc...) dans le cadre de la mise en œuvre du cahier des charges QT. Ce dossier a fait l'objet de nombreux échanges, en région avec les abatteurs sous la houlette du CRP, mais aussi au niveau national où les discussions s'éternisent un peu trop à mon goût.

En région, nous sommes en ligne : il nous faut rapidement formaliser cette démarche qualité qui restera le fait, pour l'amont, de la production organisée.

En qualité, sur les dossiers d'avenir, le projet de mise en place d'une technique de détection des odeurs sexuelles sur la chaîne d'abattage avance positivement. Néanmoins, sans en attendre les résultats, nous avons décidé d'engager les travaux sur l'élevage de verrassons et le test en abattoir de « nez humains ». Merci à Philippe LE JOSSEC pour son engagement passionné et son implication expérimentée au service de la commission qualité qui poursuivra toujours ses travaux en 2012 dans une configuration amont/aval. Les chantiers ne manquent pas : mise en place de l'ICA et du guide des bonnes pratiques, qualification des éleveurs indemnes trichine,

Agir en OP pour l'excellence sanitaire

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi continuer à tendre vers l'excellence sanitaire. Sur la grippe, la caractérisation des souches et le réseau d'élevages sentinelles démontrent la motivation et le dynamisme de la production bretonne qui est en pointe pour assurer la surveillance et ceci en concertation avec les pouvoirs publics. Sur le SDRP, de nombreux enseignements ont pu être tirés à Bruc-sur-Aff. Cette expérience a fait l'objet d'échanges techniques au sein du groupe de travail et de la commission sanitaire, mais aussi avec l'équipe spécialisée de l'ANSES. Je souhaite que nous puissions accentuer notre collaboration avec l'ANSES pour valider sur le terrain le modèle de diffusion que les chercheurs élaborent. Nous devons aussi encourager le Ministère et l'Union Européenne pour que des fonds R et D soit mobilisés sur le SDRP. Nous mobiliserons BREIZ EUROPE sur ce point. Par ailleurs, l'étude souche SDRP que nous sommes en train de réaliser nous permettra, je l'espère, de définir une politique sanitaire rigoureuse notamment par rapport aux risques liés aux importations d'animaux. Enfin sur le SDRP, je me félicite que la quasi-totalité des OP ait transmis au réseau EPIPORC les informations demandées, point de départ pour avancer collectivement sur le sanitaire. Merci à Joseph GERARD qui préside la commission sanitaire. De nombreux autres chantiers sont ouverts pour 2012 : notre contribution pour une moindre et meilleure utilisation des antibiotiques, la diffusion du guide bâtiment que nous avons élaboré avec les services bâtiments et les vétérinaires et qui permet d'intégrer toutes les recommandations sanitaires dès la conception, la préparation du module 2 d'EPIPORC, etc ...

Agir en OP pour promouvoir le métier

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi assurer la promotion de notre métier. Notre communication conjointe CRP-UGPVB s'est faite, cette année, sur un ton nouveau. Je tiens à saluer et remercier David RIOU pour son audace. Je ne suis pas loin de penser que le nouveau ton donné à notre communication, avec une touche très décomplexée, n'est pas étrangère aux initiatives positives prises ici et là dans les OP. Le SPACE nous l'a montré. Je vous en félicite ! Collectivement, nous poursuivrons nos investissements dans ce domaine en 2012 en gardant notre logique d'interpellation. L'année prochaine, nous serons présents à BREST 2012, nous accueillerons le public dans nos élevages, nous irons à la rencontre des citoyens bretons, nous continuerons, avec le prix de la com au SPACE, à encourager et promouvoir les initiatives de communication de proximité portées sur le terrain.

Promouvoir l'élevage de porc est une priorité pour conforter notre image auprès du grand public : les OP doivent être à la hauteur de leur responsabilité collective dans ce domaine ; elles devront s'engager.

Agir en OP sur les dossiers sociétaux

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérées à l'UGPVB, c'est aussi préparer l'avenir sur les dossiers d'enjeux sociétaux. Je pense notamment au bien-être animal. Sur ces dossiers, soit nous attendons, et cela veut dire que nous nous résignons à subir des orientations qui nous seront imposées au final par des mouvements militants, soit nous construisons dans une approche pro active en étant force de proposition.

Le Bureau Porc de l'UGPVB a fait le choix de la deuxième approche et a demandé à Henri de THORE, que je remercie pour son investissement à la tête de la commission Bien Etre, de travailler sur ce dossier en vue de proposer au conseil une stratégie et une méthode de travail. Notre conseil sera amené à débattre et à décider d'orientations stratégiques dès 2012.

Agir en OP pour le développement durable

Dans le même esprit, sur un autre sujet sociétal qui est celui du développement durable, le CRP a décidé de prendre les choses en main. Un comité de pilotage, que je préside, a été mis en place.

Nous avons un an et demi de travail pour bâtir un projet qui a vocation à tracer un chemin pour le bassin de production breton, un chemin qui sera partagé par toutes les parties prenantes. Je pense à tous les acteurs de la profession mais aussi et surtout aux administrations, aux décideurs politiques, aux associations, etc...

Je pense aussi que ce projet est de nature à répondre aux attentes de nos clients. Il s'agit d'une orientation clairement affichée par le SNIV-SNCP, mais aussi attendu par les transformateurs. Si déjà au quotidien, les éleveurs et leur OP agissent pour le développement durable, souvent ils ne le savent pas. Alors qu'ils agissent inconsciemment, le concept abordé de façon théorique dans le discours leur paraît éloigné de la réalité du terrain. Pour cette raison et parce que nous devons rapprocher concept et action concrète dans l'esprit des éleveurs de porcs, toutes les OP présentes à notre assemblée, repartiront aujourd'hui avec une fiche d'informations (elle est dans le dossier) pour inviter leurs adhérents à participer à une première action symbolique en matière de développement durable : adhérer au dispositif ECOWATT. Les aspects pratiques vous seront communiqués semaine prochaine. L'énergie doit être économisée. C'est une des priorités citoyennes et les éleveurs de porcs s'engagent aux côtés des citoyens dans cette ambition collective de réduction de la consommation d'énergie. Il s'agit d'une première action symbolique pour faire adhérer progressivement les éleveurs de porcs à notre projet collectif de développement durable.

Agir en OP pour peser

Pour les éleveurs de porcs, agir en OP fédérée à l'UGPVB, c'est aussi assurer une défense collective des dossiers des métiers du porc.

Au niveau national, les travaux menés par Marcel CORMAN pour réformer COOP DE FRANCE vont dans le bon sens. Je le remercie vivement.

L'évolution du pôle animal qui sera plus en prise avec les préoccupations de terrain, plus en prise avec les dossiers métier portés par les OP, fédérées en Bretagne par l'UGPVB, est une bonne orientation que nous avons soutenue depuis le début. Il faudra dorénavant transformer l'essai.

C'est aussi un gage d'efficacité pour l'action d'INAPORC au sein de laquelle la production organisée à toute sa place.

Au niveau régional, c'est aussi parce que 95 % de la production porcine est organisée que le CRP dispose d'un réel poids, non seulement à l'égard des abatteurs en région, mais aussi au sein de l'interprofession. C'est aussi parce que les OP sont représentatives d'un nombre important d'éleveurs qu'elles ont le devoir de s'impliquer au sein du CRP. Fortuné, je sais par ton investissement et ton action, que tu as toujours été conscient de la réalité de ce devoir. Tu nous as annoncé vouloir passer la main. A titre personnel je le regrette mais je respecte ton choix. Nous aurons d'ailleurs l'occasion de fêter ton engagement en 2012.

Mais je peux déjà annoncer que les OP ne fuiront pas leur responsabilité et proposeront la relève.

Voilà en quelques mots ce que je voulais vous dire à l'occasion de ce rapport d'orientation.

Il m'a paru essentiel de rappeler quelques éléments fondamentaux concernant la production organisée, une production organisée au service des éleveurs au quotidien mais aussi une production organisée qui, fédérée à l'UGPVB et investie au CRP, trace la route.

Enfin, je tiens à vous remercier tous pour votre engagement à l'UGPVB et remercie l'ensemble du personnel de l'UGPVB pour son investissement professionnel et engagé à nos côtés.

Merci.

Michel BLOC'H